

tle familiale du sieur Nicolas Boulé, secrétaire de la chambre du roi... A sa droite, coulait la "grande rivière du Saint-Laurent", qui s'élargissait au-dessus de l'île, puis le golfe et, là-bas, la mer, la mer qu'il avait si souvent domptée... et pour la première fois, peut-être, la France lui sembla bien loin!...

Ce n'est pas qu'il eût le mal du pays, ce voyageur intrépide, ou qu'il regrettât quelque chose, lui qui se serait sacrifié pour la colonie qu'il avait fondée aux noms de Dieu et de son roi!... mais il songeait à sa jeune femme, et ce lui était un sujet de tristesse.

Quand il avait épousé, au commencement de l'année 1611, Hélène Boulé, la jeune fille n'avait que douze ans, alors qu'il était déjà arrivé à un âge assez avancé. Il avait dû revenir à Québec dès le premier mars, laissant sa jeune femme en France; et ce n'est que dix ans plus tard, en 1620, qu'il avait pu l'amener dans la colonie. Et il se disait que cette alliance, ménagée par le concours de M. de Monts, n'avait pas, sans doute, donné à la jeune femme la somme de bonheur qu'elle eût été en droit d'attendre du mariage. C'est l'évocation de Paris en gaîté qui avait fait se préciser amèrement dans son cœur, cette pensée... Puis, reportant les yeux sur la misérable habitation, les tristesses et les misères dont peut souffrir une femme dans une existence aussi dénudée, lui apparurent avec une netteté désolante. Frappé dans son âme délicate, comme s'il eût péché gravement, il éprouva un irrésistible besoin de voir sa femme, de chercher dans ses yeux l'ombre de la souffrance qu'il s'étonnait, maintenant, de n'avoir pas remarquée.

Il pénétra donc dans l'habitation, longea le corridor, et, en arrivant en face de la cuisine, il entendit une voix très douce qui semblait réciter une leçon familière. Il s'approcha et, par l'entrebâillement de la porte, il aperçut ce tableau charmant: sa femme, assise sur une chaise basse, racontant à deux jolis petits diables d'Algonquins, accroupis à ses pieds, la Passion de Notre-Seigneur...

Cloué sur place d'attendrissement et d'admiration, et regrettant comme un sacrilège le doute qu'il avait eu sur la fermeté d'âme de sa compagne, Champlain, sans être vu, restait là, à écouter, ravi. Puis quand, le récit achevé, les petits Sauvages furent partis, emportant les quelques friandises qui restaient à l'habitation, il s'avança gravement, prit les mains de sa jeune femme, et très ému, semblable à un père bénissant solennellement sa fille, il la baisa au front avec une ferveur presque religieuse.

CLAIRMONT

NOTE DE LA RÉD.—Ce travail a été jugé le plus fort comme style; il lui a malheureusement manqué le genre nouvelle.

## AU TEMPS DE CHAMPLAIN

(MENTION TRES HONORABLE)

Au mois de juin de l'an de grâce 1620, le sieur de Champlain, gouverneur d'Akanata, passait de nouveau les mers, pour regagner sa fondation lointaine. Le vaisseau qui amenait sur les rives du St-Laurent l'avant-garde de la civilisation, avait à son bord le P. Jamay, supérieur des Récollets établis dans la Nouvelle-France, un renfort de colons de vieille souche bretonne et normande comptant quelques femmes, et, ô bonheur indicible pour le héros saintongeais, Hélène Boulé de Champlain accompagnait son mari dans sa colonie bien-aimée.

A douze ans d'intervalle, Champlain avait retrouvé, dans tout l'éclat de son printemps, l'adorable orpheline confiée aux dames ursulines de Dieppe, et en avait fait sa femme. Vaillante autant que belle, l'épouse du grand explorateur allait payer sa dette envers l'ami de son enfance, en soutenant de sa présence magnétique un courage épuisé, souvent prêt à défaillir. Adieu France! Douceurs de la patrie, joissances, bien-être, que lui importe! Le ciel dans l'âme et la joie plein les yeux, la courageuse femme trouvera dans l'attachement de celui dont elle porte le nom, ample compensation à tous ses sacrifices. Deux nobles cœurs battront désormais à l'unisson; la tête déjà grisonnante s'appuiera sur les boucles blondes; le sourire renaîtra sur l'austère visage bronzé du marin; gracieuse et souple, la liane enlamera le

chêne; l'aurore et le déclin se dorront d'un même rayonnement d'inoubliable amour...

Kébec! — au pied du promontoire géant règne une activité extraordinaire, — c'est que le nouveau contingent double l'importance numérique et stratégique du poste. Bientôt une seconde enceinte, hérissée de palissades, couronne la cime du Cap Diamant, et on perce des routes divergeant de "l'Abitation" située au bas de l'escarpement. L'un de ces sentiers, foulé par les sandales des Récollets, nous conduit à une demi-lieue du fort, en suivant la petite rivière — le Cabirecoubat des sauvages, la Sainte-Croix de Jacques Cartier. Laissons à la plume du Père Le Clercq la description de ce site enchanteur: "Ce lieu représente une espèce de petite isle, entourée de forests naturelles, où serpentent agréablement les eaux d'une petites rivière que nous appelons Saint-Charles,... où les sauvages peschent une infinité d'anguilles, et les Français y tirent le gibier qui y vient à foison. Les prairies qui la bordent sont esmailées en Esté de gentilles fleurettes. Le terrain y est gras, fertile, commode et aisé; la vue grande étendue et fort charmante; l'air y est extrêmement pur et sain, avec tous les agréments que l'on peut souhaiter pour la situation. "L'acquisition de cette lisière de terrain s'est effectuée contre l'échange, en faveur du seigneur Hébert, de la propriété concédée aux récollets à la Haute-Ville. Bien qu'il existât déjà près de "l'Abitation" une chapelle pour les fonctions curiales, les récollets n'en étaient que les obédienciers; c'est donc en l'endroit décrit ci-dessus que les Français entreprennent de bâtir "la première église qui fût jamais dans ces vastes païs de la Nouvelle-France". Avant de quitter l'Europe, et sur la prière du Père Jamay, madame de Champlain a déjà esquissé un plan de l'humble temple; dimensions, matériaux, tout y est spécifié. Un mignon lavis nous fait voir l'église toute construite: proportions exiguës mais harmonieuses, rosace minuscule, fenêtres en ogives, clocher gracieux à flèche élancée. Au débarqué, toute la population de cinquante personnes se met à l'œuvre. Pendant que l'infatigable commandant fait creuser les retranchements qui proté-